

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Short, John R. (1989) *An Introduction du Political Geography*. Londres/New York, Routledge, 193 p.

par Claude Raffestin

Cahiers de géographie du Québec, vol. 34, n° 91, 1990, p. 99.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022085ar>

DOI: 10.7202/022085ar

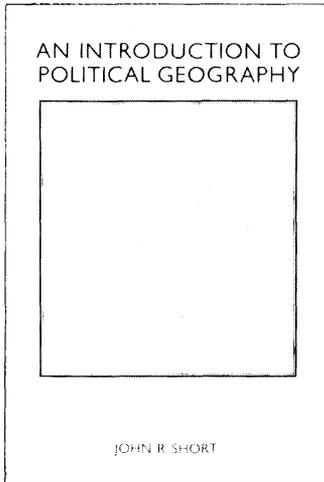
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES



SHORT, John R. (1989) *An Introduction to Political Geography*. Londres/New York, Routledge, 193 p.

Le livre de John R. Short est la réédition d'un volume paru en 1982 et il suffit de jeter un coup d'œil à la bibliographie pour se rendre compte de deux choses : d'une part que la documentation n'a pas été enrichie et que d'autre part elle est demeurée essentiellement anglo-saxonne.

Dans ces conditions, la question qui vient immédiatement à l'esprit est celle de la signification d'un tel livre : est-il utile aux étudiants ou aux spécialistes ? Disons-le franchement, ni aux uns ni aux autres, et l'on aurait pu s'épargner une réimpression.

La problématique du livre, plus ou moins radicale, s'efforce avec peine de mobiliser trois échelles : l'ordre international, l'État-nation et la région. Tout y passe, l'inégal développement, la montée des super-puissances et le Marché commun. On y déroule la litanie des entités spatiales et des idéologies sans avoir même pris la peine de « rafraîchir » les statistiques qui datent beaucoup.

Évidemment le livre tombe mal, en pleine réforme du bloc soviétique et en pleine crise des pays de l'Est. Tout cela a un petit air vieillot et j'ai dû à plusieurs reprises m'assurer que je lisais bien un ouvrage de 1989. La prochaine fois, du moins je l'espère, M. Short prendra la peine de lire les journaux et il comprendra que le bloc soviétique n'est plus aussi monolithique.

À propos, savez-vous que le Mur de Berlin a quelques problèmes et qu'on cherche des acheteurs avant qu'il ne soit tout à fait effrité ?

Claude RAFFESTIN
Département de géographie
Université de Genève